



Déclarations et Discours

Nº 80/30

LE DIALOGUE NORD-SUD ET LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Allocution de l'honorable Allan J. MacEachen, Vice-premier ministre et ministre des Finances, à la séance de clôture de la Table ronde Nord-Sud de la Société pour le développement international, Ottawa, le 16 novembre 1980

...La coopération pour le développement et le dialogue Nord-Sud, avec toute leurs complexités et leurs contradictions apparentes, ont été trop souvent relégués aux spécialistes et aux bureaucrates. Cela apparaît regrettable quand nous songeons à cette réalité critique: les besoins les plus fondamentaux de quelque 800 millions de personnes — nourriture, logement, chauffage, eau, soins médicaux — ne sont pas satisfaits; les deux tiers des gens de cette planète prennent du recul, non seulement en matière de bien-être, mais aussi de réalisation de leur potentiel. Cet environnement ne peut manquer d'influer sur l'avenir des nations les plus favorisées.

Ce n'est pas que notre public ignore cette situation, mais il a du mal à voir comment le dialogue Nord-Sud et l'effort de développement international contribuent sensiblement à l'améliorer. Ce sont là des sujets qui méritent un plus grand débat politique, à partir d'un exposé clair des questions en jeu, si nous voulons obtenir l'appui public nécessaire à des progrès à long terme.

Importance du rapport Brandt

L'un des points les plus remarquables de l'effort de sensibilisation du public a été le rapport de la commission Brandt. Au Canada, ce rapport a été un document essentiel pour la tâche de notre groupe de travail parlementaire sur les relations Nord-Sud. Ce groupe de travail, qui a servi de forum public pour des témoignages sur tous les aspects des relations entre pays développés et pays en développement, publiera ses conclusions le mois prochain. J'attends vivement la discussion publique de ses conclusions et recommandations. Plus particulièrement, j'espère que le Parlement soutiendra sur une base permanente les efforts valables déployés par ce groupe dévoué. Notre propre Institut Nord-Sud a apporté une importante contribution à la sensibilisation du public sur les questions de développement international, notamment à l'aspect Nord-Sud de la politique économique sectorielle et générale.

Mes impressions les plus marquantes sur le dialogue Nord-Sud ont eu pour origine la conférence des 27 pays sur la coopération économique internationale (CCEI), réunie à Paris de décembre 1975 à juin 1977. L'un des coprésidents de la conférence était le Dr Perez-Guerreiro du Venezuela et l'autre, votre serviteur.

La CCEI m'a fait apprécier toute la diversité des questions faisant l'objet du dialogue Nord-Sud, leur complexité et la lenteur de leur solution. Cette expérience m'a aussi fait voir avec force la grande diversité de l'état de développement économique et des préoccupations et intérêts des pays en voie de développement ainsi que, ajouterai-je, des pays développés. J'ai eu souvent l'impression que les pays qui coprésidaient la Conférence, soit le Canada pour les pays industrialisés et le Venezuela pour les pays en développement, avaient autant ou plus en commun, sur le plan des perspectives